

Initiatives ministérielles

années pour tenter de respecter cette norme. Nous avons donc également accru ces dépenses par l'entremise du Plan vert. Nous nous occupons de ce problème.

J'écoute les députés du Nouveau Parti démocratique dire: «Ne vous préoccupez pas du déficit ou des paiements d'intérêt; mettez l'argent ailleurs.» Or, j'ai des nouvelles pour eux: lorsque nous empruntons de l'argent aux Canadiens, ils s'attendent à ce que nous leur payons les intérêts. Beaucoup de Canadiens dépendent de ces paiements d'intérêt pour vivre. Or, les députés du NPD disent aujourd'hui: «Ne vous préoccupez pas des paiements d'intérêt.» Au contraire, il faut s'en préoccuper. C'est une des responsabilités du gouvernement. Les néo-démocrates n'ont pas été au pouvoir au niveau fédéral et ils ne comprennent peut-être pas ces choses, mais je peux leur dire. . .

Une voix: Déclenchez des élections!

M. McDermid: «Déclenchez des élections!» Ils répètent cela depuis quatre ans, comme un disque rayé. Vous aurez votre chance pendant la campagne électorale, et j'ai très hâte d'y participer. Je vous garantis dès maintenant une chose: le Nouveau Parti démocratique du Canada ne formera pas le prochain gouvernement—je peux vous le garantir. Je suis même prêt à le parier. Je ne suis pas joueur, mais je suis prêt à le parier.

Quoi qu'il en soit, j'estime qu'il est très important que les gens comprennent pourquoi nous présentons ce projet de loi. C'est parce qu'ils l'ont demandé. Et ils seront en mesure de voir très clairement l'usage que l'on fait de l'argent tiré de la taxe sur les produits et services. On soumettra aux Canadiens chaque année un état vérifié, ce qui est extrêmement important.

Je vais lancer un défi à mes collègues néo-démocrates qui, ce matin, ont déclaré qu'ils annuleraient notre accord commercial, la TPS et toutes les mesures que le gouvernement conservateur a prises durant les sept années et demie qui se sont écoulées depuis son arrivée au pouvoir. Je peux vous dire une chose, ils ne précisent pas aux Canadiens comment ils entendent remplacer cet accord. Imaginez, nous allons annuler l'Accord de libre-échange avec notre plus important partenaire commercial. Eh bien, les libéraux sont revenus à la raison et disent maintenant qu'ils vont peut-être renégocier cette

entente, mais qu'il n'est pas question de la déchirer comme le proposait leur ancien chef. Ils ont enfin compris qu'on ne peut supprimer un accord commercial avantageux pour le Canada. Ils ne font jamais les premières pages des journaux, mais c'est pour cela qu'ils n'entendent plus le déchirer. Ils savent que cet accord profite au Canada.

En ce qui concerne les néo-démocrates, ils vont déchirer tous les documents sur lesquels ils pourront mettre la main. Nous pouvons constater ce qui se passe en Ontario depuis un an et demi qu'un gouvernement néo-démocrate est au pouvoir. Nous savons à quoi nous en tenir.

Ce que je voudrais également ajouter ce matin, c'est que les 48 pays que nous concurrençons et dont beaucoup sont dirigés par des gouvernements social-démocrates, appliquent une taxe à la valeur ajoutée. Ils comprennent que c'est là une façon sensée et équitable d'élargir l'assiette fiscale. Ils sont conscients de cela, et le Nouveau Parti démocratique aussi. C'est tout à fait irréflecti de la part des néo-démocrates d'affirmer qu'ils vont l'annuler. Ils savent pertinemment qu'ils n'en feront jamais rien. La seule raison pour laquelle ils font cette affirmation aujourd'hui, c'est qu'ils n'ignorent pas qu'ils ne seront jamais portés au pouvoir.

Ainsi, nous allons nous opposer à cet amendement. Nous considérons qu'il est insensé et nous avons bien l'intention de le rejeter.

Le président suppléant (M. Paproski): La Chambre est-elle prête à se prononcer?

Des voix: Le vote!

Le président suppléant (M. Paproski): Plaît-il à la Chambre d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

Le président suppléant (M. Paproski): Que tous ceux qui sont en faveur de la motion veuillent bien dire oui.

Des voix: Oui.

Le président suppléant (M. Paproski): Que tous ceux qui sont contre veuillent bien dire non.

Des voix: Non.